

## **« Non productives » ? Au Japon, la communauté LGBT se mobilise contre le « discours de haine » d'une députée du parti au pouvoir**

samedi 18 août 2018, par [MESMER Philippe](#) (Date de rédaction antérieure : 30 juillet 2018).

**M<sup>io</sup> Sugita, élue du parti au pouvoir, a qualifié les lesbiennes et les gays de personnes « non productives », ajoutant : « Je me demande s'il faut utiliser l'argent des contribuables pour elles. »**

Le drapeau arc-en-ciel des LGBT (lesbiennes, gays, bi et trans) a flotté fièrement, les 27 et 28 juillet, à Tokyo et Osaka. Des milliers de Japonais ont bravé le typhon Jongdari pour manifester et exiger la démission de la députée M<sup>io</sup> Sugita, qu'ils accusent d'avoir tenu un « discours de haine ». Elue du Parti libéral démocrate (PLD) au pouvoir dans le département de Hyogo (ouest), la députée a qualifié, dans une interview publiée le 18 juillet par le magazine *Shincho* 45, les personnes LGBT de « non productives », car « ne pouvant pas se reproduire ».

« Je me demande s'il faut utiliser l'argent des contribuables pour elles », a ajouté celle pour qui une société acceptant des relations homosexuelles risque l'effondrement. Elle considère également qu'un média qui parle des couples de même sexe pourrait encourager les personnes « capables de vivre une romance normale et de se marier » à « devenir homosexuelles ».

Ses propos ont suscité une vague d'indignation et un appel à manifester. A Tokyo, des milliers de personnes se sont rassemblées devant le siège du PLD, appelant à lutter contre les discriminations et déplorant que l'élue résume la vie humaine à la procréation. « C'est comme si on m'avait dit que je n'avais pas le droit de vivre », a déclaré une participante lesbienne.

« L'homosexualité n'est pas la définition du malheur. Ce sont des remarques discriminatoires comme celles de M<sup>io</sup> Sugita qui nous rendent malheureux », a par ailleurs réagi Taiga Ishikawa, l'un des premiers responsables politiques japonais - de l'opposition - ouvertement homosexuel. Pour lui, outre leur aspect discriminatoire, les propos de M<sup>io</sup> Sugita « ternissent considérablement la réputation du Japon » à l'approche des Jeux olympiques de 2020 à Tokyo.

La situation des LGBT évolue lentement

Les critiques sont d'autant plus vives que les réactions du PLD sont apparues mitigées. Si Shunsuke Takei, ancien secrétaire parlementaire aux affaires étrangères, estime que les propos de M<sup>me</sup> Sugita ne sont « pas de la politique mais simplement un discours de haine », le secrétaire général du parti, Toshihiro Nikai, a refusé de les condamner. « Hors des positionnements politiques, différentes personnes affichent des points de vue différents », a-t-il simplement déclaré.

Lire aussi : L'acteur Jonas Ben Ahmed désigné personnalité LGBT de l'année

L'ambiguïté de M. Nikai rappelle qu'en novembre 2017, Wataru Takeshita, autre cacique du PLD, avait estimé que les partenaires de même sexe ne devraient pas être invités aux réceptions de l'empereur Akihito. Le premier ministre Shinzo Abe a exprimé, en 2015, des réserves sur le mariage pour tous. Lors des législatives d'octobre 2017, le PLD a promis de faire adopter une loi pour une meilleure considération des LGBT. Elle se fait toujours attendre.

La situation n'évolue que très lentement au Japon, même si certaines municipalités, comme Sapporo (nord) reconnaissent les unions de personnes de même sexe, et si le ministère de l'éducation a inclus en 2017 les LGBT dans sa politique de lutte contre le harcèlement à l'école. M<sup>me</sup> Sugita, elle, n'en est pas à ses premières polémiques. Appartenant à la frange la plus nationaliste du parti, elle nie l'existence des femmes dites « de réconfort », contraintes de se prostituer pour les soldats de l'armée impériale nippone, et critique les femmes qui tentent de développer le mouvement #metoo au Japon.

**Philippe Mesmer** (Tokyo, correspondance)

---

---

**P.-S.**

• LE MONDE | 30.07.2018 à 06h27 • Mis à jour le 30.07.2018 à 09h29 :  
[https://abonnes.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2018/07/30/au-japon-la-communaute-lgbt-se-mobilise-contre-le-discours-de-haine-d-une-deputee\\_5337375\\_3216.html](https://abonnes.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2018/07/30/au-japon-la-communaute-lgbt-se-mobilise-contre-le-discours-de-haine-d-une-deputee_5337375_3216.html)